

tdg.ch

Election au Conseil d'Etat: Une droite divisée reprend la majorité au Conseil d'Etat

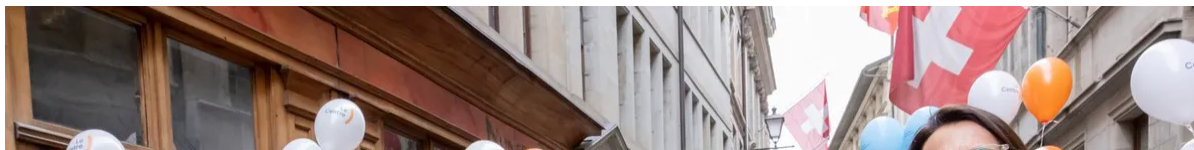
Marc Bretton

7–9 minutes

Avec la non-réélection de la Verte Fabienne Fischer, la gauche perd la majorité détenue depuis 2021. Le MCG est exclu du gouvernement dans lequel, pour la première fois, quatre femmes siégeront.



Publié: 30.04.2023, 19h21





La grande alliance a aidé la petite Entente à retrouver ses sièges.

MAGALI GIRARDIN

Le Conseil d'État revient à droite. Dimanche, les citoyens, qui éalisaient leur gouvernement pour cinq ans, ont décidé de changer la majorité mise en place lors de l'élection partielle de 2021, qui avait vu la Verte Fabienne Fischer l'emporter sur Pierre Maudet.

Cette fois, c'est le contraire: l'élu du mouvement Libertés et justice sociale (LJS) passe l'épaule, tandis que sa rivale de l'époque rate la dernière marche des sept à quelques centaines de voix derrière la socialiste Carole-Anne Kast et à un millier de voix derrière Pierre Maudet. Autre changement de taille: le MCG perd son siège

gouvernemental détenu depuis 2013 par Mauro Poggia.



Genève, le 30 avril 2023. Arrivée triomphale de Pierre Maudet après le second tour aux élections du Conseil d'État genevois.

MAGALI GIRARDIN

Au final, le nouveau gouvernement, qui entrera en fonction le 31 mai et l'exercera jusqu'en 2028, est composé de Nathalie Fontanet et Anne Hiltbold (PLR) arrivées en tête, du socialiste Thierry Apothéloz, du Vert Antonio Hodgers, de la Centriste

Delphine Bachmann, de Pierre Maudet (JLS) et de la socialiste Carole-Anne Kast. Pour la première fois de son histoire, [le gouvernement genevois sera majoritairement féminin](#) et ce trente ans après l'élection de sa première magistrate, la libérale Martine Brunschwig Graf.

Miracle centriste

Que s'est-il donc passé entre le premier tour et le second tour? Curieusement peu de choses, car le vote de ce dimanche confirme les résultats du 2 avril à une rocade près, entre la Centrisme Delphine Bachmann, [qui fait une remontée stratosphérique](#), et la Verte Fabienne Fischer. Tous les autres élus potentiels du premier tour ont passé la rampe.

Et pourtant, que de suspense. Jusqu'au dernier moment, du fait de la proclamation d'une alliance de droite rebrassant les cartes et d'une [participation en hausse de presque cinq points](#), les prévisions ont été impossibles. En remontant la rue de l'Hôtel-de-Ville peu avant midi, on interrogeait les augures pour deviner l'avenir: la grisaille du ciel favorise-t-elle la gauche ou la droite? Le député MCG Thierry Cerutti, qui marche péniblement avec ses béquilles, annonce-t-il un échec pour le MCG? La presse n'est pas la seule à

nager dans l'inconnu: «À 12 h 50, cinq minutes avant les résultats, je ne donnais pas cher du Centre», soupire le conseiller national centriste Vincent Maitre. Quant aux ex-députés du Centre, Bertrand Buchs et Olivier Cerutti, ils confient avoir été à la messe le matin réclamer un miracle.

Et il a eu lieu! La candidate du Centre a amélioré son score du premier tour de 23'813 voix par rapport au premier tour. Pierre Maudet en a empoché 17'030 et Carole-Anne Kast 16'667, tandis que Fabienne Fischer faisait un soupçon moins bien avec 15'701 voix.



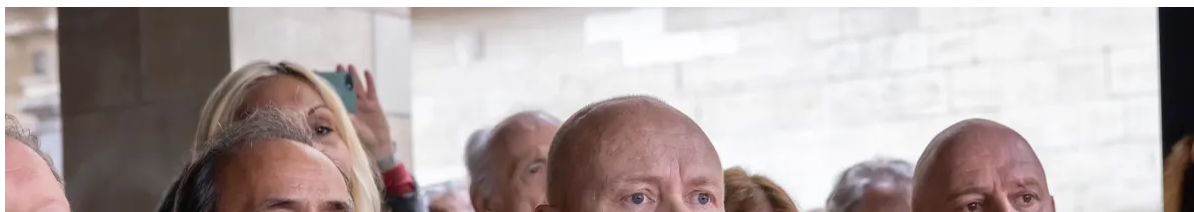


Genève, le 30 avril 2023. Delphine Bachmann reçoit un message de sa grand-mère lors du second tour à l'élection du Conseil d'État genevois.

MAGALI GIRARDIN

Ces voix supplémentaires de Delphine Bachmann, d'où sont-elles venues? En particulier des fiefs PLR, mâtinés d'UDC depuis le 2 avril, alignés entre Chêne-Bougeries et Anières. «L'alliance de droite a permis d'assurer son socle au Centre», assure ainsi le député PLR Alexandre de Senarclens. «Un succès dont il fera bien de se souvenir cet automne», glisse en passant le conseiller national Christian Lüscher, en référence aux prochaines élections nationales. Autrement dit, «le peuple de droite», imperméable aux alliances nouvelles comme aux scandales, [a ressuscité l'Entente](#) et le candidat Pierre Maudet, [qui compte désormais «faire la balance» entre la gauche et la droite](#).

Le MCG laissé de côté





Genève, le 30 avril 2023. Ambiance à l'Hôtel de Ville lors du second tour aux élections du Conseil d'État genevois. Des supporters du MCG semblent dépités.

MAGALI GIRARDIN

On exagère? Un peu. Mais à chaud, c'était le sentiment qui flottait dans l'esprit des perdants du jour, à l'UDC et au MCG, dont les candidats sont restés sur le carreau. Avec une pointe d'acidité dans la voix, la conseillère nationale Céline Amaudruz souligne ainsi que, s'il «est très positif pour Genève de voir la droite reprendre la majorité, il faut reconnaître que cette alliance fonctionne surtout pour certains et pas pour tous».

Au MCG, les doutes sont là: «La remontée du Centre interpelle,

nous dit le conseiller d'État Mauro Poggia. Soit la gauche a massivement ajouté Delphine Bachmann, soit les électeurs de l'alliance n'ont pas joué le jeu.» À noter que ces hypothèses ne sont pas contradictoires, comme le démontrent les bons scores réalisés par la candidate centriste dans les communes de droite et sa montée par exemple dans le quartier de gauche des Pâquis. On peut en outre imaginer une troisième cause à sa progression: une remobilisation du Centre dans ses fiefs, qui semble bien s'être produite, par exemple à Bardonnex.

À noter que le candidat UDC Lionel Dugerdil a recueilli 16'018 voix de plus, en particulier dans les fiefs du PLR. Mais l'UDC partant de plus bas, la poussée ne lui a pas suffi à remonter son retard.

En fait, l'échec de l'alliance de droite semble concerner surtout le MCG. À 1700 voix de Carole-Anne Kast au premier tour, Philippe Morel finit à 6000 voix. Entre les deux tours, il n'a progressé «que» de 12'431 voix. Loin de l'avancée réalisée par Lionel Dugerdil, sans parler de celle de Delphine Bachmann. Le MCG va-t-il maintenant chercher à se venger? Pas forcément, il «faut garder l'esprit ouvert, avance le député MCG Roger Golay. Il faut qu'on travaille ensemble au Grand Conseil, y compris avec le parti de Pierre Maudet, pour réaliser nos promesses électorales sans perdre notre

âme.»

Le «maillon faible» exécuté



La magistrate sortante Verte Fabienne Fischer a été battue de 800 voix.

MAGALI GIRARDIN

Si Le Centre est ressuscité, les Verts confirment à l'inverse être en relative difficulté. Sa candidate Fabienne Fischer paie plusieurs

additions: «Historiquement, la gauche n'a jamais réussi à garder ses majorités», souligne Thierry Apothéloz. «Le vote au Grand Conseil indique une poussée à droite», ajoute Antonio Hodgers. Enfin, être une femme Verte «en mission» dans le monde économique n'a pas aidé. Éluë en 2021, Fabienne Fischer, comme Michèle Künzler en son temps, a été d'emblée désignée comme le maillon faible de la gauche par la droite et les milieux économiques, qui ne lui ont pas pardonné, notamment, son soutien à l'initiative sur les grandes fortunes.

«Son départ permettra de nommer une personne ayant une plus grande intimité avec l'économie et une lecture plus pragmatique et moins dogmatique de sa fonction», conclut avec gourmandise Vincent Subilia, directeur de la Chambre de commerce.

Marc Bretton est journaliste à la Tribune de Genève. Il a travaillé au sein de la rubrique nationale et suit les questions politiques et économiques pour la rubrique genevoise depuis 2004. [Plus d'infos](#)

[@BrettonMarc](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)